

qu'il considère comme un bon ami du Canada, et il a rappelé que ce dernier a déjà été un invité d'honneur lors du *Stampede* de Calgary et des *Klondike Days* d'Edmonton. En gage de cette amitié, M. Adams a offert à M. O'Callaghan une série de pièces de monnaie spéciales frappées à l'occasion des Jeux olympiques d'été à Montréal. L'ensemble exclusif de quatre pièces a été présenté dans une boîte en bouleau blanc du Canada et en peau de vache tannée qui porte l'insigne officiel des Jeux d'été de 1976, c'est-à-dire les anneaux olympiques traditionnels surmontés du podium olympique.

Des séries de monnaie olympique sont en vente aux États-Unis dans les banques, chez les marchands de monnaie et aux comptoirs de l'*American Express*, dans le cadre d'un programme de distribution à l'échelle mondiale. Trois pour cent de la valeur nominale des pièces de monnaie olympique vendues aux États-Unis sert directement à venir en aide à l'équipe olympique américaine, par l'intermédiaire du comité olympique des États-Unis.

Achat de livres rares

La Bibliothèque nationale du Québec vient de conclure une entente avec les Clercs de Saint-Viateur concernant l'achat de quatre-vingt-trois Laurentiana (livres publiés au Québec ou relatifs au Québec) très rares, très bien conservés et généralement très bien reliés. De ce nombre, onze sont excessivement rares: le plus ancien est paru en 1558, deux portent les dates de 1632 et 1636, huit ont été publiés au 18^e siècle. Tous les autres, non moins importants, s'échelonnent de 1809 à 1930.

Mentionnons seulement, dans l'ordre chronologique, les trois acquisitions les plus précieuses:

— F. André Thevet. "Les Singularitez de la France antarctique, autrement nommée Amérique et de plusieurs Terres et Isles découvertes de nostre temps" (Paris, chez les héritiers de Maurice de la Porte, 1558). C'est là une très excellente copie avec reliure de luxe par Bernasconi.

— Samuel de Champlain. "Les Voyages de la Nouvelle France Occidentale, dicte Canada..." (Paris, chez Claude Collet, 1932). Relié par Lortic.

— Paul le Jeune. "Relation de ce qui

s'est passé en la Nouvelle France en l'année 1635" (Paris, chez Sébastien Cramoisy, 1636). C'est la cinquième relation envoyée de la Nouvelle-France par les Jésuites. C'est aussi l'une des plus rares. Reliure ancienne en parchemin.

Découverte probable de navires de la Guerre de 1812

Les recherches parrainées par le *Royal Ontario Museum* en vue de retrouver deux navires de guerre américains coulés dans le lac Ontario au cours de la Guerre de 1812 semblent à la veille d'être couronnées de succès. C'est ce qu'a révélé récemment M. Daniel A. Nelson, directeur du programme de recherches, dans un document présenté à la Conférence canadienne sur l'hydrographie qui s'est tenue à Burlington. Il a annoncé la découverte d'une épave de bateau à une profondeur d'environ 300 pieds.

"L'étude des renseignements obtenus à l'aide du sonar latéral, déclarait-il, révèle qu'il s'agit d'une épave de navire d'une longueur de 15 à 20 mètres et dont trois mètres émergent du fond du lac. Le navire semble être de bois et l'épaisseur des sédiments qui le recouvrent laisse croire que l'épave est assez vieille."

Les mesures obtenues correspondent sensiblement à celles des navires de guerre qui ont été perdus.

M. P.G. Sly, chef de la recherche dans les Grands lacs, Centre canadien des eaux intérieures, a étudié les données obtenues à l'aide du sonar latéral et il a confirmé le bien-fondé des hypothèses émises. Les recherches en vue de retrouver ces deux navires ont débuté en 1972 et l'on estime qu'il s'agit des recherches archéologiques en eau profonde les plus complètes et les plus audacieuses jamais entreprises.

Les premiers travaux avaient été effectués à l'aide de magnétomètres et les résultats en ont été confirmés par les données obtenues au moyen du sonar latéral. On espère pouvoir confirmer, dès l'été prochain, l'exactitude des éléments rassemblés grâce à un circuit fermé de télévision.

Selon M. Nelson, si les données démontrent qu'il s'agit effectivement d'un des navires de guerre perdus, l'autre devrait sans aucun doute se trouver à proximité.

Hommage à des Canadiens illustres

Paul Drolet, président du Comité permanent canadien des noms géographiques, a annoncé à Québec lors de la réunion annuelle du Comité, l'appellation officielle des lacs Bell et du Mont McCurdy, en Nouvelle-Écosse. Les lacs Bell portent le nom de Alexander Bell, qui a inventé le téléphone, il y a cent ans. Les lacs sont situés à 15 milles au nord de Baddeck, localité sise non loin de Beinn Breagh, où il a passé la plus grande partie de sa vie. A sept milles au nord-est des lacs Bell et à 30 milles au nord-ouest de Sydney, se trouve le mont McCurdy. Cette célèbre montagne qui n'avait pas de nom, porte maintenant celui de J.A.D. McCurdy, un célèbre pionnier de l'aviation. M. McCurdy fut lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse, de 1947 à 1952. M. Drolet a remis des cartes commémoratives spéciales aux membres du Comité de la Nouvelle-Écosse, et de l'Ontario, afin qu'ils les remettent au Musée de Baddeck, aux Archives de la Nouvelle-Écosse ainsi qu'au Manoir Bell, à Brantford.

Bientôt l'essence sans plomb partout

Une étude récente effectuée par le ministère de l'Industrie et du Commerce évalue à 5,000 le nombre de stations-service au Canada qui seront équipées pour la vente de l'essence sans plomb, le 1^{er} octobre prochain. Ce type d'essence devra être utilisé dans les nouveaux modèles de voitures qui seront munies d'un convertisseur catalytique. D'après l'étude, qui a été menée auprès de 17 grandes compagnies d'essence, ces 5,000 stations-service constituent le cinquième de toutes les stations-service du pays vendant de l'essence de marque. Le nombre devrait augmenter à 8,000 au milieu de 1975, ce qui porterait la proportion aux deux septièmes. En substance, les conclusions de l'enquête indiquent que les citoyens et les automobilistes voyageant sur les grandes routes trouveront facilement des débits d'essence sans plomb. Au milieu de 1975, en effet, alors que la saison intensive de tourisme débutera, on trouvera dans les régions urbaines un débit sur deux équipé pour la vente d'essence sans plomb, de marque connue.